

Contexte économique suisse et mondial

Jean-Pascal Baechler, Conseiller économique, BCV

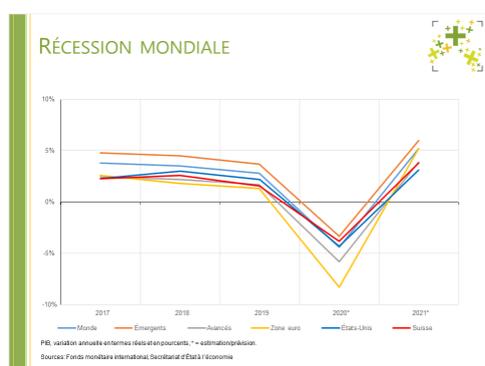


Par rapport à il y a une année, le contexte économique global, suisse et vaudois s'est fortement dégradé. Il y a 12 mois, la conjoncture mondiale était freinée notamment par le manque d'élan de la zone euro et les effets des tensions commerciales entre, d'un côté, les États-Unis et, de l'autre, la Chine et dans une moindre mesure l'Europe.

Les injections de liquidités des banques centrales ne parvenaient pas à dynamiser la conjoncture mondiale. Cela dit, le contexte était plus favorable que quelques

années auparavant, avec une baisse du chômage des deux côtés de l'Atlantique.

Dans ce climat maussade, l'éclatement de la pandémie de Covid-19 et les mesures de protection et de confinement prises dans de nombreux pays pour la freiner ont constitué un choc brutal.



Le résultat est une récession mondiale cette année. Le Fonds monétaire international attend une baisse du PIB global de 4,4%. Cette crise économique est l'une des plus graves depuis plusieurs décennies. En 2009, lors de la grande récession suivant la crise des subprimes et l'éclatement de la crise financière, le PIB mondial n'avait reculé «que» de 0,1%.

Cette année pratiquement tous les pays sont dans le rouge. Les seules exceptions concernent des pays

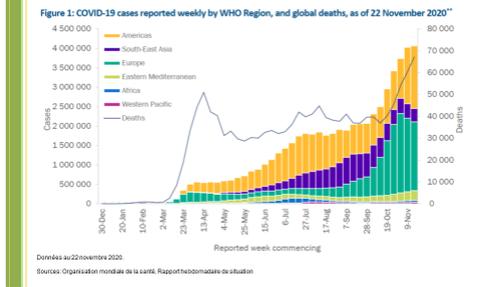
émergents, en particulier la Chine; sa croissance de 1,9% cette année est cependant bien inférieure au rythme de 6% à 7% des années précédentes. Au final, le recul du PIB dans les pays émergents (-3,3%) est un peu moins prononcé que sur le plan global.

Pour les économies développées, c'est l'inverse (-5,8%). Cela s'explique notamment par un plongeon du PIB de la zone euro (-8,3%), dû notamment aux difficultés des pays du sud de celle-ci. Aux États-Unis, le recul est moins accentué (-4,3%), de même qu'en Suisse (-3,8% selon les dernières prévisions du SECO).

Pour l'an prochain, le FMI table sur une reprise partielle, avec une hausse du PIB mondial de 5,4% (économies émergentes: +6,0%; économies avancées: +3,9%). Ces prévisions doivent être considérées avec prudence, tant le degré d'incertitude est élevé.

Les facteurs de risque qui étaient d'actualité avant le début de la pandémie restent présents: tensions entre la Chine et les États-Unis, négociations entre le Royaume-Uni et l'Union européenne (UE) au sujet du Brexit.

### FACTEURS CONJONCTURELS À OBSERVER...



Le principal facteur à observer reste cependant l'évolution de la pandémie.

La situation s'était détendue en été et le moral des consommateurs et des entreprises s'était amélioré après le choc des mesures de confinement du printemps.

Ces derniers mois, cependant, le nombre de nouvelles contaminations a fortement augmenté, notamment en Europe et aux États-Unis. En particulier sur le Vieux Continent, de nouvelles mesures de protection, voire de

confinement partiel, ont conduit à une nouvelle dégradation de la situation.

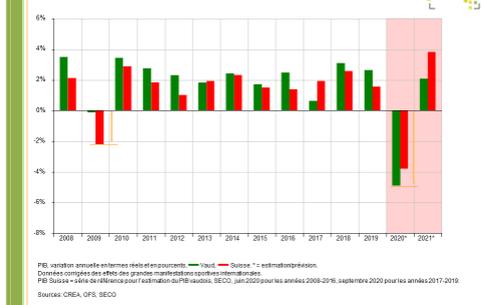
La situation sur ce plan est très difficile à prévoir.

### FACTEURS CONJONCTURELS À OBSERVER...



En revanche, les progrès concernant le développement de vaccins sont réjouissants, dans la mesure où ils présagent de la possibilité à terme de mieux contrôler la situation et d'alléger les mesures de protection. Des inconnues subsistent cependant en matière de vitesse de développement, de rythme de production et de vaccination. Il faudra encore compter plusieurs mois avant que la situation ne soit sous contrôle.

### LENTE SORTIE DE CRISE EN PERSPECTIVE



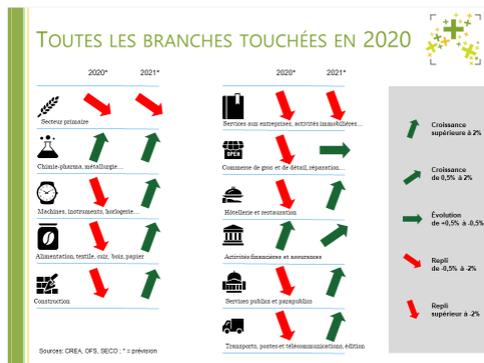
Pour le canton, les perspectives sont similaires: un plongeon du PIB cette année et un rebond l'an prochain. Selon les dernières prévisions du CREA pour l'économie vaudoise, publiées en novembre par la BCV, l'État de Vaud et la CVCI, le canton de Vaud est un peu en retrait par rapport à l'ensemble de la Suisse.

	2020*	2021*
PIB VD	-4,9%	2,1%
PIB CH	-3,8%	3,8%

\* = estimation/prévision

La récession de cette année est beaucoup plus profonde que celle de 2009. Elle est l'une des plus graves depuis plusieurs décennies.

Comme pour l'économie mondiale, ces prévisions doivent être considérées avec un certain recul, tant le degré d'incertitude est élevé. Aux facteurs de risque liés à l'économie mondiale, il faut ajouter des facteurs d'incertitude «domestiques»: le risque d'une appréciation du franc en tant que valeur refuge ou une certaine incertitude dans l'évolution des relations de la Suisse avec l'UE.



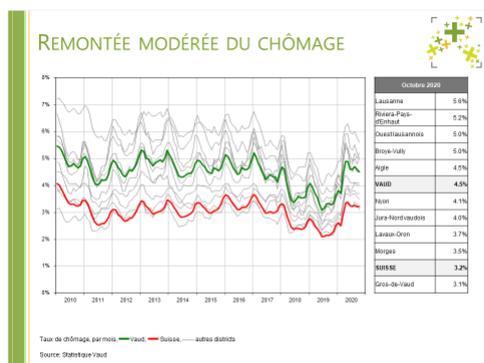
On a vu que la récession de 2020 devrait être l'une des plus graves depuis de nombreuses décennies. Cela s'explique par le fait que pratiquement toutes les branches sont touchées.

Celles qui dépendent de la clientèle étrangère sont affectées par le fait que la pandémie et la récession sont mondiales.

Mais les activités de tournées vers le marché domestique, notamment les services, qui habituellement soutiennent

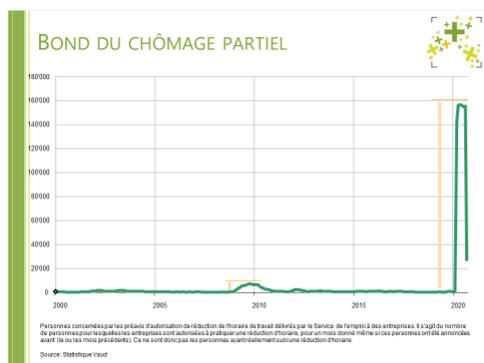
la conjoncture en période de crise (comme en 2009), souffrent aussi. Il y a eu le semi-confinement au printemps, les mesures de protection maintenues ensuite et les nouvelles mesures prises pour contrer la deuxième vague de contaminations.

Toutes les branches ne sont pas affectées au même degré. Pour certaines, comme les machines et l'horlogerie, ou l'hôtellerie-restauration, les conséquences sont plus graves que d'autres. Pour l'an prochain, la reprise qui est attendue devrait permettre à la plupart des branches de voir leur situation s'améliorer. Celles qui ont le plus souffert cette année pourraient aussi être parmi celles qui afficheront les taux de croissance les plus élevés.

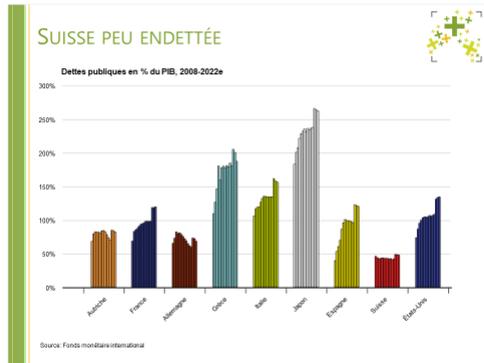


Le marché de l'emploi s'est dégradé, mais de manière mesurée. Dans le canton de Vaud, le taux de chômage est passé de 3,3% en octobre 2019, son taux le plus bas depuis près de 20 ans, à 4,5% en octobre dernier. La hausse est brutale, mais le taux de chômage n'est pas plus élevé qu'il y a quelques années.

Cela s'explique les mesures de soutien à l'économie prises par la Confédération, par les cantons, dont celui de Vaud, et par certains acteurs privés.



Parmi ces mesures, l'une de celles qui a eu le plus d'effets sur le marché de l'emploi a été le chômage partiel. Dans le canton, le nombre de préavis positifs pour des demandes de réduction de l'horaire de travail (RHT) est monté jusqu'à 156 000 en avril (1,1 million en Suisse). Avec le déconfinement, le redémarrage de l'activité dans de nombreux domaines – parfois de manière partielle – et l'amélioration du moral des ménages et des entreprises, il est redescendu à 27 000 en septembre (304 000 en Suisse août).



Toutes ces mesures de soutien à l'économie ont un coût très élevé.

La Suisse a de ce point de vue une chance: son taux d'endettement (sa dette publique rapportée au PIB) est plutôt bas, à moins de 50% comme le montre ce graphique du Fonds monétaire international, qui contient des estimations qui vont jusqu'à 2022.

D'autres pays sont dans une situation plus difficile, avec des taux d'endettement voisins ou supérieurs à 100%.